

VULBENS

Occupation et Libération du canton de Saint-Julien

De mémoire de Saléviens, on n'avait jamais vu un public aussi nombreux assister à une conférence de La Salévienne ! La salle du centre Ecla, prêtée par la mairie de Vulbens, paraissait presque exiguë avec cette foule et les chaises manquaient. Il faut dire que la conférence présentée par Robert Amoudruz, intitulée « Brûlement de villages au Pays du Vuache. 1940-1945 ; Chronique du Genevois sous l'occupation », intéressait au premier chef les habitants de la région.

Après une courte présentation de Claude Mégevand, le président de La Salévienne, Robert Amoudruz a quelque peu surpris son auditoire en expliquant qu'il ne ferait pas sa conférence sur le sujet du livre (car il souhaite laisser au nombreux lecteurs présents dans la salle le plaisir de la découverte) mais sur la longue et passionnante enquête qui a permis la réalisation de cet ouvrage. Il a tout d'abord rappelé la genèse du projet, une commande de l'équipe de La Salévienne qui avait bien apprécié le style et la qualité de son premier livre, « La mémoire interdite de François Merlin », une enquête fouillée sur l'assassinat par la résistance du maire du Petit Bornand. Les deux Claude de l'association (Mégevand et Barbier) lui ont simplement dit : « menez vos recherches, prenez votre temps, écrivez sans contrainte, et nous publierons ! »

Bien qu'ayant été instituteur à Saint-Julien au début des années 50, Robert Amoudruz connaissait peu la région. Ayant du temps devant lui, il a compulsé les différents ouvrages traitant du sujet, mais il s'est vite aperçu les informations y étaient peu nombreuses et lacunaires. En fait, le point de départ de ce livre a été pour l'auteur la découverte du témoignage écrit de Marthe Marmilloud, intitulé : « J'ai vu brûler mon village ». Ce texte bien écrit, précis et honnête, de l'épouse de l'ancien

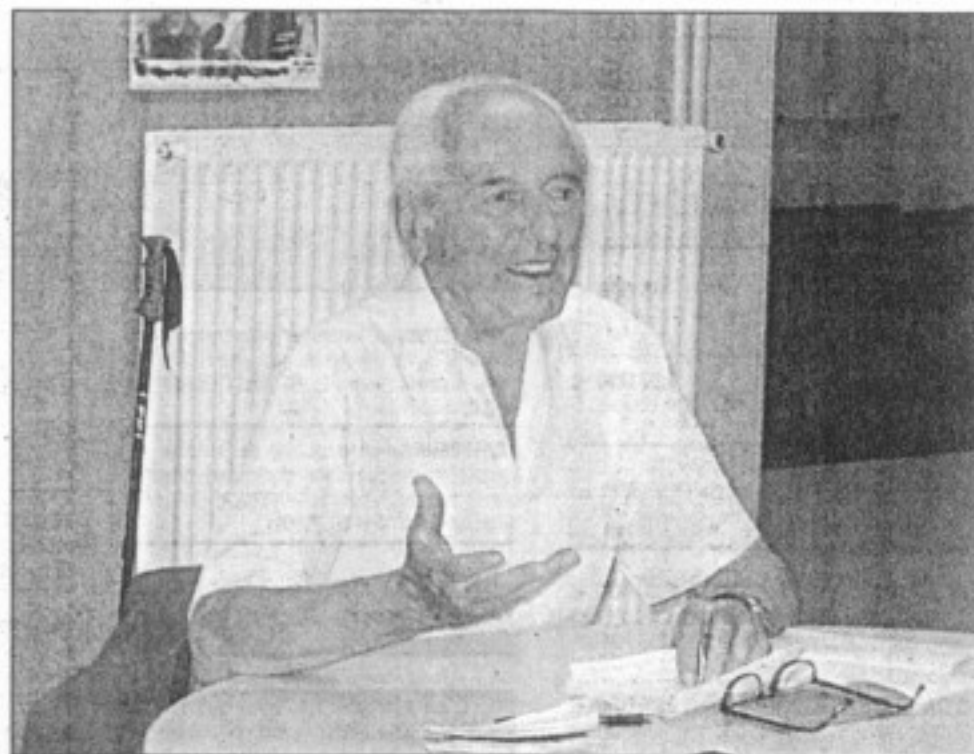
maire de Chevrier ne demandait qu'à être mis en perspective. C'est ce que Robert Amoudruz s'est attaché à faire avec patience et détermination.

« A partir de là, j'ai rencontré beaucoup de témoins directs des événements, et notamment Jean Rosay, qui m'a apporté de précieuses informations sur la mentalité de ces communes à la fois très catholiques et très républicaines, a expliqué l'auteur. L'importance de la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne) m'est également apparue comme essentielle pour comprendre la formation de la résistance dans le secteur. En rencontrant de nombreux témoins, Dielenseger, Gros, Fivel, Martin, et en consultant des témoignages écrits non publiés, j'ai peu à peu reconstitué le puzzle des événements, m'attachant toujours à recouper et à vérifier les faits. »

Robert Amoudruz a ensuite évoqué le 16 août 1944, jour de l'insurrection qui a vu la résistance chasser les Allemands du canton. A ce sujet, il a notamment expliqué toutes les difficultés auxquelles il s'est trouvé confronté pour faire la lumière sur certains événements tragiques comme les assassinats de prisonniers allemands à Valleiry et à Viry. Il lui aura fallu beaucoup de patience et de détermination pour savoir ce qui s'était exactement passé ce jour-là ainsi que le rôle obscur joué par le sous-préfet de Saint-Julien, Jean Lombard, dans cette tragédie.

Une fois le manuscrit terminé, il a été donné à lire à quelques anciens ayant vécu les événements. Ces derniers ont approuvé le travail mené par Robert Amoudruz et l'ont même félicité ! Toute l'équipe de La Salévienne s'est alors mise au travail pour pouvoir sortir le livre dans les délais.

« L'essentiel dans ce projet, c'était de rester honnête et respectueux des documents et des témoignages recueillis. Pendant 60 ans, rien n'a



Robert Amoudruz, un conférencier précis et passionné.

été dit sur ces événements, on s'est abstenu de mémoire. C'était important d'écrire enfin sur ce sujet, tant qu'il restait des témoins vivants » a expliqué, en conclusion de sa conférence, Robert Amoudruz avant d'être vivement applaudi par le public.

Claude Mégevand a alors passé la parole à la salle. Lors de cette séance de questions-réponses, il a notamment été évoqué la situation

politique du canton avant-guerre, la générosité des Genevois ayant massivement accueillis les réfugiés du Vuache le 16 août 44, la prise de pouvoir du Maréchal Pétain ou le mythe des Glières. La description par Marcel Fivel lui-même des combats de sa compagnie le jour de la Libération, fut également un des moments forts de cette soirée passionnante.

Dominique ERNST ■

Un livre remarquable

« Brûlement de villages au Pays du Vuache. 1940-1945 ; Chronique du Genevois sous l'occupation » est le résultat de plusieurs années de patientes recherches. C'est aussi le premier livre qui, 60 ans après les faits, présente enfin l'ensemble

des événements survenus dans le canton de Saint-Julien durant la seconde guerre mondiale. Avec une grande honnêteté, Robert Amoudruz met en perspective les actions des différents mouvements de résistance, AS, FTP, BRI, et

brosse le portrait des principaux acteurs qui ont marqué cette période délicate. Cet ouvrage illustré de photos souvent inédites, contredit beaucoup d'idées reçues sur le sujet. Il révèle aussi des aspects inconnus, oubliés ou occultés de

ces années de guerre. Mais surtout, il rend hommage à tous ces hommes et ces femmes qui ont risqué leur vie pour la liberté.

D. E. ■